Juin 2022 Numéro 21



# Arc info



Journal des collégiens de Jeanne d'Arc la Salle Reims

Retour à la normale



# Intercours : rester ou descendre et remonter ?

Pages 4 et 5

### Jeanne d'Arc de Domrémy à Rouen



En quatre pages, retrouvez l'histoire de la guerrière dont notre collège porte le nom. Elle a su, toute jeune, convaincre les plus grands de la laisser combattre les Anglais, qui ont eu peur d'elle. Elle l'a montré à Orléans et Reims, avant de tristement terminer sa vie à Rouen.

Pages 9 à 12

Séjour en Ardèche : magique !

Pages 7 et 8

Concours de voix

Pages 2 et 3

**Europe: Reims ambitieux** 

Page 13





6e, 5e et 3e

### Concours d'oralité:

Trois concours se sont déroulés au collège mettant en jeu l'oralité. Au collège, de la 6e à la 3e, les élèves sont amenés à travailler l'oral, en vue non seulement du lycée mais surtout de leur avenir de citoyen, notamment dans leur métier.



Tous les participants de 6e au concours de lecture à voix haute.

Depuis quelques années, le col- cia Lefèvre et Ambre Claudio lège Jeanne d'Arc la Salle organise un concours de lecture à Parietti. voix haute pour les élèves de 6e et 5e. Cette année, dix élèves de 6e et treize élèves de 5e se sont qualifiés lors d'une première phase par classe, avant de s'affronter amicalement devant un jury de professeurs de français.

Emma Martins-Portela a remporté le concours en 6e devant Garance Léau-Beillard et Kawthar Azizi.

Chez les 5e, le vainqueur est Paul Buisine-Yung, qui avait déjà gagné en 6e en 2021, et confirme ainsi ses talents de lecteur. Sont 2e ex-aequo BeniPinnock et 3e Noélie Allié-

Tous les élèves poursuivront

leur travail d'oral avec le théâtre en 4e puis l'éloquence en 3e.

Bravo à tous les participants!



Le podium du concours de lecture à voix haute des 5e.



#### Ca se passe au cossège

# des voix qui comptent!

Les professeurs de 3°, et plus particulièrement Bruno Bailly, ont organisé pour la 1<sup>re</sup> fois au collège Jeanne d'Arc un concours d'éloquence. Les élèves ont travaillé l'oralité tout au long de l'année, ainsi que l'argumentation.

En éloquence, ils doivent allier les deux pour convaincre leur auditoire.

#### Des sujets variés

Ils ont d'abord choisi leur sujet, puis ont écrit leur texte, avant de le travailler à l'oral. Ils devaient trouver des arguments forts, agrémentés d'images, de comparaisons, de citations... Aimer, l'égalité femmes-hommes, la peine de mort, l'endométriose, la résistance, le silence, la culpabilité et le mensonge : voici les thèmes abordés par les huit élèves de 3e finalistes.

#### Des arguments clairs

A chaque fois, le contenu était fort, avec des arguments clairs, une thèse bien soutenue. La différence entre les finalistes s'est faite finalement sur l'oral, la voix et la posture, sur la façon de convaincre et de faire passer des émotions.

A l'unanimité du jury (MM. Boucher, directeur du site Jeanne d'Arc, Bailly et Flatet, professeurs de français) Louise Clauzier (3D) a remporté ce premier concours, devant Yanis Dautelle (3D), et deux élèves à égalité, Eve Camus (3A) et Alizée Delandre (3D).

Un grand bravo en tout cas à tous ces lauréats, à tous les participants de chaque classe pour leur investissement et leur courage aussi de se présenter ainsi à l'oral devant un jury.

















En haut, de gauche à droite : Eve, Yanis, Serkan et Sasha. En bas, de gauche à droite : Alizée, Louise, Mathieu et Camille.



L'avis d'élèves et de professeurs

#### **Intercours:** faut-il



Interview des élèves:

#### Pensez-vous que l'idée de rester dans la classe à chaque intercours était une bonne idée ? Pourquoi ?

Assa : Il n'y a pas vraiment de changement, seulement moins de circulation dans les couloirs mais beaucoup de bruit dans les classes. Après, c'est beaucoup mieux que de descendre, ça nous fait faire moins d'aller-retour.

Léa : Oui, cela nous permet de faire moins d'aller-retours, c'est moins fatiguant!

Elève 3 : Non parce qu'il y avait beaucoup de bruit et de bazar! Elève 4 : Oui car cela évitait de monter et de descendre pour rien lorsque l'on était dans la même salle de classe.

#### Pensez-vous que la descente lors des intercours est nécessaire? Pourquoi?

Assa: Cela dépend car techniquement je ne pense pas que cela soit nécessaire puisque quand on est dans la même salle c'est un dépla- ne pense pas que cela puisse décement inutile.

Léa: Non, c'est pénible et ennuyant! Cela nous fait perdre du temps de cours!

Elève 3 : Oui pour prendre l'air. Elève 4 : Non, rester dans la classe évite un déplacement inutile et le brassage entre les différentes classes et les différents niveaux.

#### Pensez-vous que ce soit une bonne idée par rapport au COVID de redescendre?

Assa: Il n'y a plus vraiment de cas donc au niveau du COVID je ranger. De plus, nous serons à l'air libre donc normalement pas de soucis.

Léa: Dans un sens oui, dans un sens non car cela nous permet de nous aérer mais d'un autre côté on côtoie beaucoup de monde.

Elève 3 : Oui car on prend l'air Elève 4 : Je ne sais pas.



### Du coté du cossège

#### descendre et monter ou rester?

Préférez-vous rester dans la classe Elève 4 : Non. pendant les intercours ou descendre à chaque intercours?

Assa: Je préfère rester dans la classe largement!

Léa : Je préfère rester dans la classe.

Elève 3 : Je préfère descendre parce qu'il y a moins de bruit dans les salles, puis de plus on peut parler avec des élèves d'autres classes sans risquer de déranger les autres.

Elève 4 : Je préfère rester dans la classe.

Est-ce difficile de se rappeler qu'il faut descendre à chaque intercours sachant que cela fait un moment que vous ne l'avez plus fait?

Assa: Personnellement non, car il y a des autres personnes qui descendent et vu que je n'aime pas cela, je m'en rappelle!

Léa : Je vois les autres descendre donc je descends et je ne me pose pas de questions!

Elève 3 : Non puisque tout le monde descend, je suis.

Du côté des professeurs, c'est la perte de temps qui fait que certains préfèreraient que les élèves ne descendent pas aux intercours. L'avantage est que cela permet aux professeurs de ne plus surveiller les élèves qui se trouvaient seuls dans la salle de classe en attendant leurs professeurs, car il est vrai que dans certaines classes, le silence n'était pas présent et le bruit venait rapidement s'installer ainsi que l'agitation chez les élèves.

Du côté des professeurs

Pensez-vous que l'idée de rester dans la classe à chaque intercours était une bonne idée ? Pourquoi ? M. Flatet, professeur de français : Non, il était très difficile de surveiller les élèves, qui restaient

M. Menga, professeur de physique -chimie: C'était une bonne idée car on gagnait beaucoup de

temps.

Pensez-vous que la descente lors des intercours est nécessaire ? Pourquoi?

M. Flatet: Oui pour faire prendre l'air aux élèves et les calmer. Après, nous perdons du temps par rapport au cours et cela produit plus de bruit dans les escaliers.

M. Menga: Par sécurité oui mais il y a une grosse perte de temps.

Pensez-vous que ce soit une bonne idée par rapport au COVID de redescendre?

M. Flatet: Oui, car il n'v a presque plus de circulation du

M Menga: Non, rester dans la classe est mieux car il y a moins de brassages.

Préférez-vous que les élèves restent dans la classe pendant les intercours ou qu'ils descendent à chaque intercours?

M. Flatet : Je préfère qu'ils descendent à chaque intercours. M. Menga : Je préfère que les élèves restent dans la classe.

Est-ce que c'est compliqué pour vous, en tant que professeur de vous souvenir qu'il faut redescendre pour aller chercher les élèves et les faire monter en classe sachant que depuis le début de l'année, vous vous rendez dans la classe pour commencer votre cours?

M. Flatet: Non, c'était plus compliqué avant.

M. Menga: Non.

Les dégradations des tables et murs ont été assez nombreuses pendant la période où les élèves restaient dans leur classe aux intercours.

Propos recueillis par Albane VASSOGNE Les législatives

# Le rôle primordiale des députés

Dimanche 19 juin a eu lieu le 2e tour des élections législatives. Ce vote est important du fait du rôle des députés. Il est donc essentiel d'aller voter, un droit durement acquis et auquel tous les citoyens du monde n'ont pas forcément accès.

Aux élections législatives, on élit les députés qui siègent à l'Assemblée nationale, ils sont élus au suffrage universel par les électeurs français inscrits sur les listes électorales.

Pour s'inscrire aux législatives, les candidats et leur remplaçant doivent remplir les conditions d'éligibilité fixées par les articles L.O. 127 à L.O. 135. Pour pouvoir être éligible au mandat de député, il faut avoir 18 ans, disposer de la qualité d'électeur et ne pas être dans un cas d'incapacité électorale ou d'inéligibilité prévu par la loi.

Créée le 17 juin 1789, l'Assemblée nationale forme avec le

mission est de faire les lois et de contrôler le gouvernement.

En 1986, l'Assemblée nationale compte 577 membres, nommés députés, élus au suffrage universel directement au scrutin uninominal majoritaire à deux tours.

La durée du mandat d'un député est de 5 ans, sauf exception, par exemple si la législature est interrompue par une dissolution de l'Assemblée nationale. La législature est une période pendant laquelle une assemblée législative exerce ses pouvoirs.

Le président de la République peut converser avec l'Assem-Sénat le pouvoir législatif, leur blée nationale ou avec le Sénat

(qui forment ensemble le pouvoir législatif). Depuis 2008, le Président peut également « prendre la parole devant le Parlement réuni à cet effet en Congrès », ce qui signifie que les députés et sénateurs se retrouvent réunis à Versailles pour cela. Par la suite, un débat non suivi d'un vote et sans la présence du Président peut avoir lieu.

L'Assemblée nationale siège au palais Bourbon à Paris. Pour que les lois du président soient adoptées, il faut qu'il ait la majorité à l'Assemblée nationale.

Albane VASSOGNE



### Ta s'est passé en Ardèche

Séjour aux Assions

Quel plaisir pour les participants de retrouver les joies d'un voyage scolaire, particulièrement en Ardèche, toujours très attendu par les élèves. Compte -rendu par une des participantes.



Le niveau 4ème est parti pour l'Ar- voyait seulement en ville. dèche le 12 juin à bord d'un car qui a accueilli 55 élèves et 6 professeurs (Mesdames Derigny, Piot et Dessaux et Messieurs Petit. Coutant et Malbeau) dans le cadre d'un voyage afin de réaliser des activités physiques de pleine nature. Après un trajet fatigant, nous sommes arrivés en Ardèche, aux Assions. Nous étions en pleine campagne, le paysage vert était dénué d'immeubles et d'autres bâtiments que l'on

Le lendemain c'était canyoning. Après avoir mis des combinaisons spécifiques, un moniteur nous emmena au lac du Chasesac en camion. Sur place, il faisait très chaud et avec les combinaisons, nous avons fabriqué un sac à dos où nous avons mis notre gourde, un casque et la veste du canyoning. Nous étions en maillot de bain pour la randonnée qui suivit jusqu'au lac et après nous

être restauré de chips et d'un sandwich, nous avons été dans l'eau et avons traversé les cascades.

Le lendemain c'était spéléologie, certaines personnes avaient un peu d'appréhension mais au final, après une randonnée fatigante avec des montées, nous étions prêts à rentrer dans la grotte, équipés de bottes, d'une combinaison, de notre gourde, d'une lampe frontale intégrée au casque et d'un baudrier. La descente dans le trou de la grotte se passa bien: on nous descendait avec une corde attachée au baudrier. Une fois à l'intérieur, la chaleur étouffante de l'extérieur contrastait avec la fraîcheur agréable de la grotte. Celle-ci était sombre et humide. Des cordes étaient attachées un peu partout pour y descendre à l'aide du baudrier. Ce matin-là, nous avions commencé le parcours et nous nous sommes arrêtés pour pique-niquer au bout d'une bonne heure et après, nous avions la possibilité de choisir un parcours plus facile qu'un autre.



# Ta s'est passé en Ardèche

Séjour aux Assions

### Plein d'activités

Le jour suivant c'était à nouveau canyoning mais en plus compliqué. On pouvait faire des sauts de 6 mètres qui pouvaient même aller jusqu'à 11 mètres. Il y avait de plus grosses cascades avec un courant plus important que la première fois.

Jeudi, c'était canoë le matin. Il fallait ramer suffisamment fort et en rythme avec une personne qui dirigeait les différentes directions à l'arrière et qui ramait et une autre à l'avant qui ramait. A l'arrivée, nous avons fait une halte pour nager et sauter dans le lac. Il y avait même des poissons!

Le soir c'était piscine nocturne à 20h30. C'était une super soirée où on pouvait nager et s'amuser tous ensemble.

L'après-midi était libre : on pouvait ne rien faire mais il faisait si chaud que quelques personnes sont allées au lac du Chasesac







pour se baigner tandis que d'autres sont allées se baigner à la piscine.

Le vendredi, c'était escalade le matin (c'était assez facile mais il y avait des gestes techniques) et via corda l'après-midi: nous étions en suspension, accrochés à des cordes à 40 mètres de haut et pour finir, nous devions descendre les 40 mètres en rappel. Le soir même il y avait une soirée avec des musiques variées que les élèves avaient choisies. Il y avait même des musiques où tout le monde dansait même les professeurs. Un apéritif était proposé où tout le monde pouvait se servir. C'était une soirée incroyable et même un peu triste

> et émouvante à la fin car nous savions que le lendemain nous devrions repartir à Reims.

Le jour du départ, les professeurs nous ont réveillés tôt avec une enceinte à fond qu'ils frappaient sur les volets de notre campéole. Cette musique signifiait la fin de notre incroyable et inoubliable séjour en Ardèche. Enfin, quelques heures plus tard, après un bon petit-déjeuner et après avoir pris des photos souvenirs nous avons repris le car pour Reims.

Un peu avant l'arrivée, les professeurs ont remis la musique du réveil tandis que nous, nous applaudissions en rythme pour les acclamer.

C'est ainsi que ce voyage s'est terminé.

Jeanne BAILLY



### Jeanne d'Arc, fameuse guerrière

Elle porte le nom de notre établissement, mais savez-vous réellement qui elle est et connaissez-vous son histoire ?

#### L'enfance de Jeanne

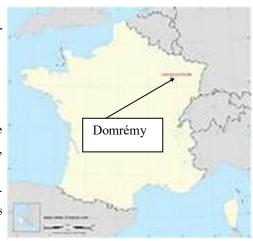
Jeanne d'Arc naît approximativement en 1412, à Domrémy-la-Pucelle, situé actuellement dans le département des Vosges, en Lorraine, dans une famille de paysans nommée « Darc ». Son véritable nom de famille est donc « Darc » mais Charles VII (sept), après avoir anoblie cette famille, change leur nom en « d'Arc ». Jeanne est une fille joyeuse, illettrée et animée mais n'a rien d'exceptionnel pour être remarquée. Lors de ses 13 ans, elle reçoit la visite de Saint-Michel sous l'apparence d'un chevalier, de Sainte Marguerite et celle de Sainte Catherine. Ces trois Saints lui ordonnent de délivrer la France de l'occupation anglaise et de sacrer le dauphin (le futur Charles VII),



à Reims. D'année en année, les voix des Saints revenaient sans cesse et étaient très insistantes. Lors de l'année de ses 16 ans, Jeanne en parle à son oncle, Durand Laxart, qui la guide vers Robert de Baudricourt, capitaine de Vaucouleurs, forteresse voisine de Domrémy-la-Pucelle. En ces temps de guerre, les illuminés (illuminati, si vous préférez) abondent et Baudricourt conseille à Laxart de ramener sa nièce chez ses parents qu'elle le souhaite ou non.

L'année suivante, les Anglais se répandent sur la Lorraine, sa famille et elle doivent aller se réfugier à Neufchâtel. Revenue à Vaucouleurs, sa personnalité ne passe pas inaperçue, elle a même pu rencontrer le Duc de Lorraine. Face à une telle détermination de la part de Jeanne, Baudricourt, sceptique, s'assure que « le diable n'est pas en elle ». Puis, il lui offre une escorte de quelques hommes qui lui resteront fidèles jusqu'au bout.

Habillée en homme, notre très chère Jeanne part pour Chinon, actuellement situé dans le département d'Indre-et-Loire, pour rencontrer Charles.



#### La rencontre avec le dauphin

Arrivée à Chinon, elle se rend dans la grande salle du château. Après s'être présentée sous l'appellation de Jeanne la Pucelle, elle annonce au futur roi qu'il doit se rendre à Reims pour son sacre car le roi des Cieux l'aurait commandé. Sans savoir ce qu'ils se sont dit, Jeanne et Charles communiquent et après leur discussion finie, le dauphin en sort le visage illuminé.

Même s'il est convaincu, il demande à ce que Jeanne soit examinée par des théologiens, à Poitiers. Le bon sens de la jeune fille fait sensation immédiatement. On lui a même vérifié sa virginité. Charles lui offre une armure et une troupe d'hommes et l'autorisa à se joindre au dernier convoi pour secourir Orléans, la préfecture du département du Loiret.

## D'abord à Orléans, puis à Reims

Pour cette occasion, elle se fit confectionner un étendard parsemé de lis avec les inscriptions « JhesusMaria » dessus. De tous les chefs de guerre, qu'ils soient cruels ou même strictes, aucun d'eux n'osent s'opposer à la jeune clercs réguliers Jeanne.

#### **Destination: Orléans**

Avant l'arrivée de notre guerrière, Orléans est au bord de l'abandon, la ville ne possède plus de ressources et est épuisée. Le Duc Charles d'Orléans s'étant fait emprisonner après la bataille d'Azincourt, c'est son cruel demifrère qui défend Orléans courageusement, Jean d'Orléans ou Dunois. Malgré l'hésitation des chefs de guerre, Jeanne rentre secrètement pour rencontrer Dunois. Elle lui exige de faire une sortie mais la dernière fut tellement catastrophique qu'il préfére est superficielle, elle retourne aniattendre les renforts. Jeanne prend les choses en main, deux bastides anglaises se tiennent



dans la région, elle décide de les attaquer. Jeanne s'occupe de la situation, accompagnée des Augustins, des avec des soldats de la garnison, c'est un succès. Le soir, lors du conseil de guerre, Dunois, accompagné de ses hommes, préfère en rester là. Catégoriquement, la guerrière refuse.

Elle regroupe la population qui passe toute la nuit à se préparer. Le lendemain, l'assaut est lancé. La forteresse est redoutable, les pertes sont nombreuses, Jeanne reçoit un carreau d'arbalète audessus de sa poitrine. La blessure mer les troupes. Les Anglais paniquent, ils se jettent dans la Loire, le 8 mai 1429, Orléans est sauvé. Cela a beau l'air d'être un miracle, d'après l'opinion de Jeanne, la prise d'Orléans prouve le caractère divin de sa mission. La foule lui donne des soins pour sa blessure. Les Anglais, humiliés, maudissent la guerrière.

#### <u>Le sacre du futur roi, le lien de</u> Reims avec Jeanne

Après l'exploit d'Orléans, deux possibilités apparurent : attaquer Paris ou se rendre à Reims, comme le souhaitait Jeanne, pour le sacre du dauphin. Charles, sceptique, décida de suivre les plans de la Pucelle. Seulement, cette décision était très risquée : Reims est cerné par



des possessions anglaises et bourguignonnes. Une rencontre décisive se déroule à Patay, une commune du Loiret, entre les Anglais de John Talbot, un chef Anglais venant d'être chassé d'Orléans. Chacun possède encore les souvenirs d'Azincourt. Mais malheureusement pour eux, Jeanne est présente et assure la victoire au nom de Dieu. La bataille s'engage, la charge française résiste, 2 000 soldats anglais décèdent et leur chef est prisonnier. Dans le parti français, les pertes sont quasiment inexistantes. Pour délivrer la route menant à Reims, les Français libèrent Auxerre, se localisant dans le département de l'Yvonne, Troyes, situé dans le département de l'Aube et Châlons, se trouvant dans le département de la Marne. Après de durs labeurs, le Dauphin peut enfin se rendre à la cathédrale de Reims, pour y recevoir le Saint Chrême, un mélange d'huile végétale et naturelle, destiné à l'onction et utilisé lors des baptêmes.

#### Ga s'est passé au XVI e siècle



### La capture

Jeanne, portant son étendard, est préfère la népositionnée à ses côtés. Le régent gociation à la anglais, le duc de Bedford, réagit guerre. Depu sans attendre, il sacre Henri VI à Notre-Dame de Paris. Charles traite

Mais sans la Sainte Ampoule, une fiole contenant une huile sacrée qui, d'après la légende, aurait été utilisée pour le sacre de Clovis, qui valide le rituel du sacre, le couronnement n'a aucune signification. Il n'y a plus qu'un seul héritier, celui de Valois : Charles VII. La mission de Jeanne se passe avec succès, la victoire a changé de camp. Charles VII se fait sacrer le 17 juillet 1429.

#### La capture de Jeanne

Alors que Jeanne se dirige vers Paris, le roi préfère négocier avec le duc de Bourgogne. Une fois sous les murs de la capitale, les Français constatent que les Anglais ont eu le temps de se préparer. L'assaut est donné à la porte Saint Honoré, disparue de nos jours. Blessée à la cuisse, Jeanne reprend néanmoins le combat mais un autre miracle ne s'est pas reproduit. Le roi décide de lever le siège et de dissoudre l'armée. Il

gociation à la guerre. Depuis son sacre, Charles traite la Pucelle avec mépris et jalousie. Il décide de se débarasser d'elle en l'envoyant combattre les compagnies, les brigands que Guesclin avait réussi à chasser du royaume. Mais la jeune femme manque de renforts et de munitions, la campagne est un échec. Dès

1430, les intentions du duc de Bourgogne sont claires, aux côtés des Anglais, il souhaite reprendre les villes qui sont passées au roi. Mais le roi n'a plus d'armée et laisse Jeanne se débrouiller par ses propres moyens. Elle est accompagnée de ses fidèles camarades, elle recrute des merce-

Le jour de Pâques, elle est acclamée à Melun, situé dans le département de Seine-et-Marne. Elle attend les renforts envoyés par le roi mais ils ne sont jamais venus. Elle décide donc de défendre Compiègne, situé dans le département de l'Oise, assiégé, multipliant les sorties contre les ennemis. Celle du 24 mai est fatale, elle s'engage trop loin, et se trouve face à une contre-attaque bourguignonne menée par Jean de Luxembourg. La retraite s'effectue, elle reste la dernière. Au moment de rentrer dans la ville, le pont-levis est levé. Jeanne est jetée hors de sa cavalerie et est capturée par le seigneur bourguignon.







#### Ta s'est passé au XVIe siècle

### Le procès fatidique

Jean de Luxembourg ne s'intéresse pas à Jeanne et la vend pour 10 000 livres (environ 11 734 euros). Quant à Charles VII, il ne tente rien pour la sauver. La jeune fille est remise aux mains de la juridiction ecclésiastique. L'évêque Pierre Cauchon la juge lui-même pour hérésie, prétextant qu'elle fut capturée sur son diocèse. Elle est amenée de force à Rouen par les Anglais. Elle est enfermée dans le donjon du château de Bouvreuil qui domine la ville.

Lors des préliminaires du procès, rien ne l'accuse, réellement. Des théologiens se chargent de l'interrogatoire, mais Jeanne fait preuve d'un bon sens incroyable, elle parvient à tenir tête à ses juges. Pierre Cauchon décide donc de l'interroger à huis clos. Après l'interrogatoire, il donne



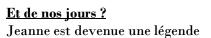
Pierre Cauchon (1371-1442)

pour motif d'accusation le fait que Jeanne se travestie en homme ce qui est un crime pour l'Inquisition. Le véritable procès dure 2 mois. Le 23 mai, une mise en scène publique a lieu, au cimetière de Saint Ouen. Après un discours violent, on annonce que Jeanne est condamnée au bûcher. Du haut de ses 19 ans, elle est terrifiée.

Il lui donne alors un acte d'abandon solennel qu'elle signe avec une croix : si elle s'engage à porter des habits féminins, elle peut éviter sa mort. Les Anglais, furieux, veulent éliminer la Pucelle le plus vite possible. Mais l'évêque sait ce qui se

passe, Jeanne est battue et reçoit de la violence, dans sa cellule.

Face à cette maltraitance, Jeanne décide de continuer de se vêtir d'habits masculins et déclare qu'elle préfère aller au bûcher que continuer de vivre derrière les barreaux. Elle meurt le 30 mai 1431, sur le bûcher, à Rouen.





Peinture de Jean-Honoré Fragonard (1732-1806)

aux yeux des Français. Déjà que pour une femme, à cette époque, ce qu'elle a pu accomplir était un réel exploit, sa persévérance, son histoire, ses décisions fascinent. Des fêtes à son honneur, nommées les Fêtes Johanniques, se déroulent tous les ans, hormis les deux années précédentes avec les restrictions liées au virus.

Le défi européen de la ville

### Reims, capitale de la culture?

La ville de Reims a des ambitions pour se valoriser, et elle n'a pas hésité à postuler pour devenir capitale européenne de la culture en 2028.

Réponse dans un an et demi.

C'est Melina Mercouri avec Jack Lang (ministre de la Culture) qui ont eu l'idée en 1985 de désigner une capitale européenne de la culture. Ils ont mis en place ce concours qui a comme objectif de rapprocher les Européens en mettant la richesse et la diversité des cultures en avant. il s'agit, pour les villes ainsi mises à l'honneur, de promouvoir leur patrimoine et leur dynamisme culturel à travers l'organisation de dizaines d'expositions, festivals et autres évènements, tout en bénéficiant d'une couverture médiatique non négligeable grâce à la labellisation européenne.

Rouen, Reims, Clermont-Ferrand, Bourges, Amiens et Nice (peut-être Montpellier) sont en lice pour devenir la prochaine capitale européenne de la culture, en 2028. Une de ces villes le sera en duo avec une ville de la « nouvelle » Europe, les pays les plus récemment entrés dans l'Union européenne. Ce sera une ville de République tchèque. Il est possible qu'il y ait, comme cette année, une 3e ville, issue cette fois d'un pays candidat à l'UE.

### Dossier envoyé à la fin de cette année

Le dossier sera envoyé au plus tard le 1er décembre 2022, la présélection française sera faite début 2023 et la décision sera con-



La cathédrale est l'un des meilleurs atouts de la ville, mais ce n'est pas le seul. Reims compte aussi sur la culture numérique.

nue fin 2023.

L'envie de Reims de devenir <u>Capitale européenne de la Culture</u> en 2028 était connue depuis 2019. Mais la candidature est cette fois officielle. Il faut dire que cette ville du nord-est de la France présente de nombreux atouts. Capitale « officieuse » de la région productrice de champagne, Reims possède également une riche histoire. Ainsi, les rois de France ont été couronnés pendant plus d'un millénaire à la <u>cathédrale Notre-Dame de</u> Reims.

« Reims Capitale européenne de la Culture, c'est un projet inclusif, ambitieux, construit autour de la notion d'assemblage. Mais c'est surtout un projet humain et fédérateur, imaginé avec vous et pour vous. J'ai toujours eu à cœur de rassembler nos concitoyens, de tisser des liens, et je considère cette candidature comme une opportunité supplémentaire de forger cette cohésion » explique le maire, Arnaud Robinet.

Selon lui, Reims est un carrefour de l'Europe « profondément multiculturelle, elle est un lieu de passage, d'échanges commerciaux, artistiques et d'apprentissage depuis le haut Moyen Âge ». Il souhaite que ce projet réunisse des centaines d'artistes et d'acteurs du monde économique, culturel, associatif et sportif. Une centaine d'événements sont à prévoir jusqu'à l'apothéose de 2028.

Louise CLAUZIER